

Votation cantonale du 29 novembre 2009 sur l'octroi d'une autorisation d'exploiter illimitée dans le temps à la centrale nucléaire de « Mühleberg »

### **L'enjeu : Remplacer le nucléaire de Mühleberg par les renouvelables**

**Roger Nordmann,**

Membre de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de énergie du Conseil national  
2.10.2009

**Faut-il octroyer à la centrale nucléaire bernoise de Mühleberg une autorisation d'exploiter illimitée dans le temps ? C'est la question à laquelle le peuple vaudois aura à répondre le 29 novembre 2009. Au moment où les nouvelles énergies renouvelables prennent leur envol, ce débat promet de prendre une tournure très intéressante : pour la première fois, il apparaît très clairement que le nucléaire peut être remplacé par les nouvelles énergies renouvelables. La situation et des arguments.**

La centrale nucléaire de Mühleberg produit actuellement 2,9 TWh par an, soit 5% de l'électricité consommée en Suisse. Elle dispose actuellement d'une autorisation qui expire en 2012. Si l'on ne veut pas prolonger durablement la vie de cette centrale, cela signifie qu'il faut remplacer cette source d'électricité.

Or justement, grâce au nouveau système fédéral de rachat du courant renouvelable à prix coûtant (RPC, voir encadré), de nombreux projets renouvelables ont obtenu la garantie de rachat et seront construits au cours des prochaines années. Les projets ayant obtenu la RPC portent sur une production de 4,6 TWh par an. Même si certains de ces projets n'aboutissent pas, les solutions de remplacement en préparation dépassent donc largement la production de Mühleberg. Leur mise en œuvre générera de nombreux emplois et du savoir-faire en Suisse même, alors que la prolongation de l'exploitation de Mühleberg générera essentiellement du risque et des importations d'uranium.

Plaider en faveur des énergies renouvelables ne signifie pas pour autant qu'il faille oublier l'efficacité énergétique : selon l'agence S.A.F.E<sup>1</sup>, la modernisation des appareils électriques recèle un potentiel d'économies de 32 % de l'électricité. C'est dire qu'ici aussi il y a une marge de manœuvre, par exemple avec le remplacement des coûteux chauffages électriques directs par des chauffages aux pellets ou par des pompes à chaleur, en marge des travaux d'isolation des bâtiments.

#### **Un premier pas vers la sortie du nucléaire**

La votation « Mühleberg » ne porte pas directement sur le nucléaire en général. La question de principe sera posée au peuple suisse vers 2013, avec le référendum annoncé sur la construction des trois nouvelles centrales nucléaires réclamées par les conglomérats électriques. C'est à ce moment-là qu'aura lieu le grand débat les problèmes de l'énergie nucléaire : pollution radioactive provoquant contamination et cancers, difficulté de stockage des déchets pendant des dizaines de milliers d'années, émission de CO<sub>2</sub> pendant l'extraction et l'enrichissement de l'uranium.

Par contre, cette votation permet de donner un signe très concret pour une tranche d'énergie représentant 5% du courant helvétique : en votant NON à l'octroi d'une prolongation illimitée à Mühleberg, le peuple vaudois peut indiquer que, pour cette première tranche, il souhaite donner la priorité aux renouvelables et à l'efficacité énergétique. Cela permettra au renouvelable de faire ses preuves et aux citoyens de choisir en connaissance de cause, lors du référendum de 2013.

Ce n'est pas un hasard si le lobby nucléaire combat furieusement le renforcement du soutien aux énergies renouvelables et les mesures d'économie d'énergie : ils savent très bien que le peuple aimerait éviter de poursuivre la voie nucléaire. Si la voie renouvelable fait ses preuves comme en Allemagne (voir encadré), ils n'ont aucune chance d'imposer leurs centrales nucléaires par les urnes. En outre, depuis la libéralisation du commerce de gros de l'électricité, les investisseurs sont très hésitants sur le

<sup>1</sup> <http://www.energieeffizienz.ch/f/>

nucléaire : de plus en plus de clients finaux et de distributeurs ne veulent plus acheter parler de cette énergie sale et chère. Et chaque année, le prix des énergies renouvelables baisse sous l'effet des gains d'échelle et du progrès technique. Dans les régions côtières, l'éolien est désormais l'électricité la moins chère.

Le 29 novembre, les vaudoises des vaudois peuvent donner un signe très clair et qui aura des répercussions à l'échelle nationale : le fait qu'un grand canton s'oppose aux desiderata du lobby nucléaire sera extrêmement démoralisant pour ce dernier. Il faut donc s'engager à fond dans cette votation, dans la tradition qui avait conduit 70% des Vaudoises et des Vaudois à refuser en 1984 la construction d'un dépôt de déchets radioactifs à Ollon

### **Pourquoi le peuple vaudois vote-t-il sur l'avenir de la centrale bernoise de Mühleberg ?**

Les Forces motrices Bernoises (FMB-BKW) qui exploitent de la centrale Mühleberg depuis 1972, ont demandé à la Confédération de lui octroyer une autorisation d'exploiter illimitée dans le temps. Jusqu'à présent, en raison de différents problèmes de sécurité, la centrale de Mühleberg n'avait obtenu que des prolongations limitées de la durée de l'autorisation d'exploiter.

Comme la centrale de Mühleberg (BE) est située à 15 KM de la frontière vaudoise, le canton de Vaud est consulté par la Confédération. Le Conseil d'Etat vaudois a indiqué être favorable à l'octroi d'une prolongation illimitée. Ce faisant, il a oublié l'article 83 de la Constitution vaudoise, qui oblige à consulter le peuple sur ces questions. Il a été rappelé à l'ordre par la Cour constitutionnelle. Suite à ce jugement, le Grand Conseil lui a imposé de rattraper l'oubli en organisant la votation, pour respecter les droits des citoyennes et des citoyens. Contrairement à l'exécutif, la majorité du Grand Conseil s'oppose à l'octroi d'une autorisation d'exploiter illimitée et recommande au peuple de voter NON.

### **Les problèmes de sécurité de Mühleberg**

Inaugurée en 1972, la centrale de Mühleberg est une centrale nucléaire vétuste. Conçue selon un modèle de la fin des années 1950, elle a connu à plusieurs reprises des problèmes de sécurité, avec une augmentation inquiétante des radiations dans le voisinage. Conçue pour être exploitée pendant trente à quarante ans, cette centrale arrive en bout de vie. Entièrement amortie, elle rapporte passablement d'argent aux FMB BKW, ce qui explique leur demande de prolongation illimitée dans le temps.

Depuis plus de 10 ans, le métal de l'enveloppe du coeur du réacteur se fissure sous l'effet du rayonnement radioactif. Certaines fissures dépassent désormais trois mètres de longueur. Plutôt que d'arrêter la centrale ou de remplacer la pièce défectueuse, l'exploitant a préféré poser des tirants d'ancrage. Malheureusement, cela n'a pas suffi à arrêter la progression des fissures. Cette solution ne peut être que provisoire. De conception similaire, les centrales Würgassen (D) et Millstone 1 (USA) ont été démantelées suite au même défaut.

Dans ces circonstances, la probabilité d'un accident grave augmente. Et en cas d'accident majeur, c'est un énorme périmètre de la taille de la Suisse romande qui serait rendu inhabitable. A cela s'ajouteraient les dramatiques problèmes de contamination de la population, comme on le voit encore 23 ans après l'accident de Tschernobyl. Dans ces conditions, il n'est pas sage de prolonger la durée de vie de la centrale de Mühleberg par l'octroi d'une autorisation d'exploiter illimitée dans le temps.

En savoir plus :

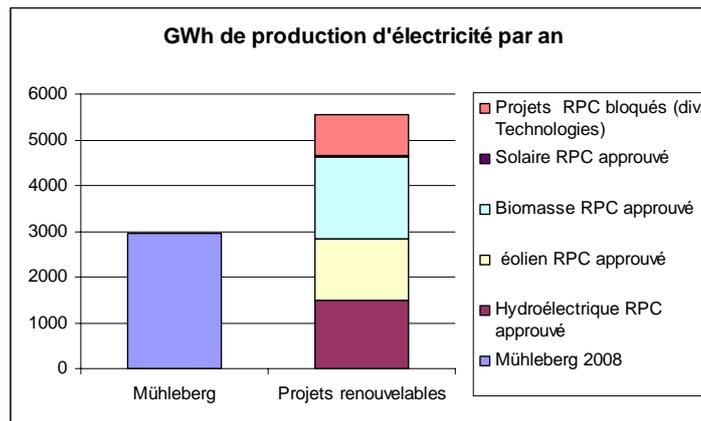
[www.muhleberg-illimite-non.ch](http://www.muhleberg-illimite-non.ch)

<http://www.fokusantiatom.ch/> (en allemand)

## Le nouveau système fédéral de soutien aux énergies renouvelables

Le Parlement a mis en place le système de rachat courant renouvelable à prix coûtant (RPC.) Ce système garantit à l'investisseur privé ou public que son courant renouvelable sera racheté à un prix qui lui permet d'amortir son investissement. Comme il fallait s'y attendre, le succès a été fulgurant : après quelques mois, le système est complètement engorgé malgré un budget de 270 millions par an : les projets ayant obtenu un soutien totalisent une production largement supérieure à Mühleberg, comme le montre le graphique ci-dessous. Nous travaillons actuellement à débloquer rapidement le système, en doublant les moyens disponibles.

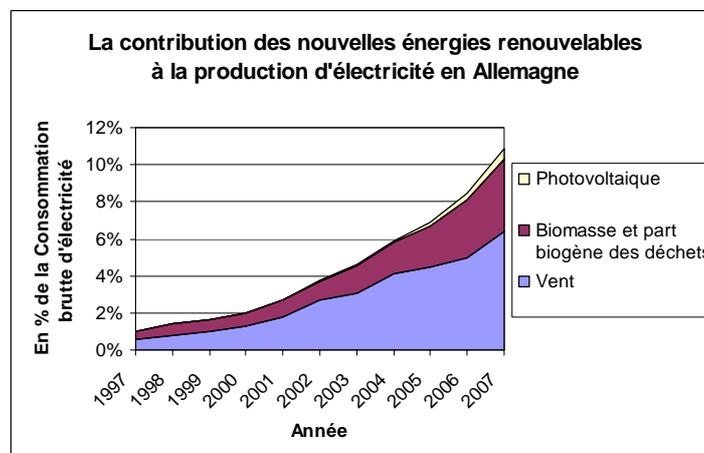
### Les projets renouvelables en cours de planification et de réalisation grâce à la RPC



Sources : données de Swissgrid

## Energie renouvelable : l'exemple de l'Allemagne

A son arrivée au pouvoir en 1998, le gouvernement social-démocrate Schröder a décidé de renforcer massivement le dispositif de soutien à l'électricité renouvelables. Après 10 ans, le résultat est remarquable : alors que les nouvelles énergies renouvelables n'apportaient que 1 % de l'électricité en 1997, elle représentaient 11 % en 2007. Cette politique a permis la création de 250 000 emplois. En 2007, les emplois de la branche des énergies renouvelables représentaient déjà les deux tiers des emplois de l'industrie automobile. Et Mme Merkel a d'ores et déjà annoncé qu'allait poursuivre cette politique féconde.



Source : Ministère fédéral de l'environnement [www.bmu.de](http://www.bmu.de)